

Abonnement 30 F

Le numéro 6 F

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

## TRESORERIE :

	1974
Membre actif France avec Service du Bulletin .....	30 F
Abonnement France .....	30 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin .....	15 F
Abonnement Etranger .....	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

## SOMMAIRE

RAYNAUD P. — Stades larvaires de Coléoptères <i>Carabidae</i> .....	229
LAPORTE B. — Diagnoses de nouveaux genres et de plusieurs espèces inédites de <i>Noctuidae</i> trifides (Lépidoptères) d'Ethiopie (suite et fin) ..	246
CAVICCHIOLI G. — Description de deux cas de malformation chez le « Platy », <i>Xiphophorus maculatus</i> Gunther ( <i>Teleostei</i> , <i>Poeciliidae</i> ) .....	251
BALAZUC J. — Laboulbéniales de France (suite) .....	253
AUBERT J.-F. — Recherche des types de KRIECHBAUMER au Muséum de Munich ( <i>Ichneum. Cyclopneusticae</i> , <i>Cryptinae</i> et <i>Ophioninae</i> ) .....	262
MEIN P. — Mise au point sur l'état actuel de nos connaissances des ancêtres de l'homme .....	XXXIII
(supplément au bulletin mensuel)	
GIROD M. — Les matériaux de la lune. Bilan de quatre années d'étude (supplément au bulletin mensuel)	XLII

en est cependant proche. Post. blanches avec une bande marginale représentée par un semis d'écaillés ocres, les nervures ressortant en noirâtre, lunule sombre discale vestigiale.

Armure génitale : fig. 43.

♀ inconnue.

Holotype : 1 ♂, Ethiopie, réserve de Balé, 3 160 m. 3-11-1973, P.-C. ROUGEOT (Génitalia, prép. B. LAPORTE, n° 914), Muséum National d'Histoire Naturelle.

Paratypes : 1 ♂, mêmes localité, date et récolteur ; 1 ♂, Ethiopie, Mt Batu, 3 900 m, 7-11-1973, P.-C. ROUGEOT, Muséum National d'Histoire Naturelle et Coll. B. LAPORTE.

B. LAPORTE,

53, rue Gabriel-Péri, 92120 Montrouge.

---

**DESCRIPTION DE DEUX CAS DE MALFORMATION  
CHEZ LE « PLATY », XIPHOPHORUS MACULATUS GUNTHER  
(Teleostei, Poeciliidae)**

par Giovanni CAVICCHIOLI.

Les monstruosités spontanées chez les poissons comme nous l'avons déjà écrit dans une note précédente, ne sont pas très rares dans la nature, soit qu'il s'agisse de simples malformations, de parasites, de dicéphales ou bien de véritables monstres doubles.

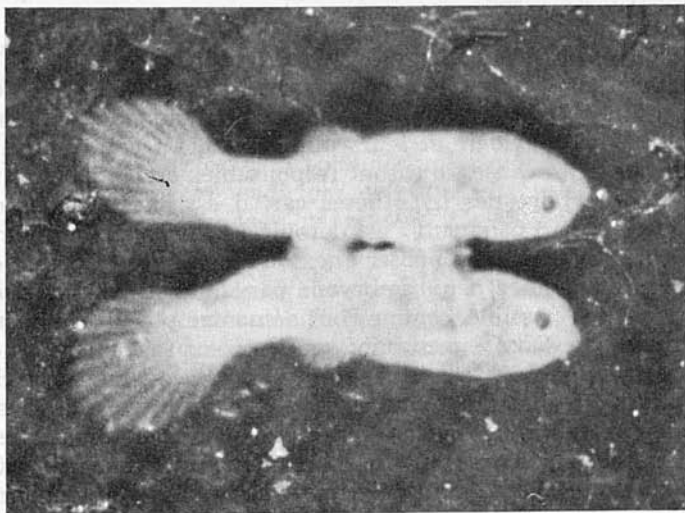


Fig. 1

En ce qui concerne cette dernière monstruosité, que les tératologistes appellent aussi « disomata synerita symetra » ou plus simplement *siamois*, les données existantes dans la littérature sont assez rares et pratiquement limitées à certaines espèces mieux étudiées telles *Salmo trutta* ou *Lebistes reticulatus*.

Il nous a donc paru d'un certain intérêt de décrire, dans cette note, deux cas de monstres doubles chez deux alevins de *X. maculatus* (Poeciliidae) âgés de trois jours environ — qui nous ont été donnés par un éleveur de poissons d'aquarium. Dans cette espèce de telles malformations n'ont jamais été décrites, au moins à notre connaissance. Comme l'on peut voir dans les fig. 1 et 2, il s'agit, dans les deux cas décrits, d'alevins parfaitement développés et unis l'un à l'autre par le sac vitellin.

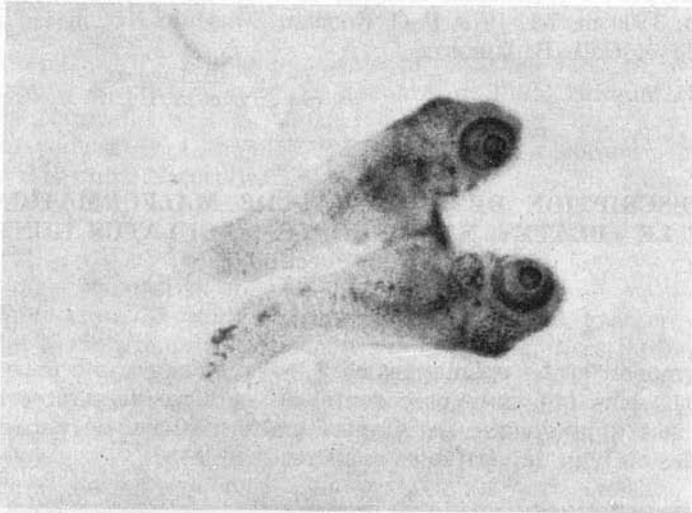


Fig. 2

L'examen histologique sur coupes nous a permis de voir que les organes internes des deux couples étaient tout à fait normaux en ce qui concerne leur morphologie et leurs dimensions. En ce qui concerne la cause, ou mieux les causes, qui sont responsables de cette monstruosité, on ne peut que faire des hypothèses car, il est en effet très difficile d'établir *a posteriori* comment s'est déroulé le développement embryonnaire. On peut également supposer que, tout comme il est possible qu'un seul œuf puisse donner deux embryons par un processus de dédoublement, il soit aussi possible, comme l'ont démontré plusieurs expériences, que deux œufs ou deux jeunes embryons puissent fusionner d'une façon plus ou moins complète, ce qui expliquerait pratiquement tous les cas de monstruosité doubles existantes. Il faut toutefois observer que dédoublements et fusions, pour être efficaces, doivent avoir lieu dans une période très précoce du développement embryonnaire (jusqu'au stade de *gastrula*) car après les jeunes embryons sont dépourvus de pouvoirs de régulation.

*Istituto di Anatomia Comparata della Università di Ferrara (Italie).*

#### BIBLIOGRAPHIE

- CAVICCHIOLI G., 1962. — Su un caso di *duplicitas* in *Lebistes reticulatus* Peters (Cyprinodontidae). Ann. Univ. Ferrara, Sez. XIII, I, n. 10.
- DE VECCHI B., 1923. — Teratologia generale. U.T.E.T., Torino.

- DUHAMEL B., 1966. — Morphogenèse pathologique : « Des monstruosités aux malformations ». Masson et Cie, Paris.
- FISCHER J.-L., 1965. — Sur une malformation chez le guppy (*L. reticulatus*). Bull. mens. Soc. Linnéenne de Lyon, XXXIV, n. 8.
- FISCHER J.-L., 1967. — Polyembryonie chez *Lebistes reticulatus*. Bull. mens. Soc. Linnéenne de Lyon, XXXVI, n. 8.
- GEUS A., 1961. — Ueber eine Siamesische Zwillingbildung bei *Lebistes reticulatus* Peters. D.A.T.Z., 14, p. 217.
- HISAOKA K. K., 1961. — Congenital teratomata in the guppy, *L. reticulatus*. J. of Morphol., 109, 93.
- WITSCHI E., 1956. — Development of Vertebrates. W.B. Saunders Co., London.
- WOLFF E., 1948. La science des monstres. Gallimard, Paris.

## LABOULBENIALES DE FRANCE

par le Dr J. BALAZUC (suite).

27. **L. nebriæ** Peyritsch, 1871. (Fig. 34-36).

(?) **175** : 75-77, 6 fig. (non nommée). **197** : 455, pl. 2 fig. 4-8. **198** : 249, pl. 3 fig. 29. **255** : 417, pl. 32 fig. 772. **23** : 284. **316** : 922-923. **54** : 912. **55** : 57. **231** : 733. **94** : 75-76. **277** : 45. **296** : 320, pl. 13 fig. 19-21. **297** : 335. **140** : 120. **163** : fig. p. 226. **76** : 256. **205** : 552. **168** : 195. **170** : 28. **171** : 103-104. **260** : 55, pl. 7 n° 46 a, b, c. **167** : 93. **25** : 260. **27** : lxii-lxiii. **28** : xlv-xlvi. **29** : xxx-xxxi. **124** : 80. **84** : 265. **85** : 160. **86** : 141. **91** : 77-78, fig. 48. **247** : 190 et 204. **248** : 155. **17** : 49, pl. 9 B. **19** : 94-95. **21** : 51. **125** : 101. **269** : 121 et 128, fig. 14.

*L. alpestris* Picard, 1913.

**205** : 552-554, pl. 32 fig. 23. **171** : 103-104. **25** : 260. **27** : lxiii. **28** : xlvi-xlvi. **29** : xxx. **84** : 265. **237** : 163-164. **247** : 204. **248** : 155. **21** : 49. **269** : 126.

[*L. nebriæ maghrebiana*, n. subsp.]

*Majore statura* (1250  $\mu$ , ab ungue ad perithecii apicem) a nominata forma recedens subspecies, cui autem non solum semper bifurca externa appendix, sed etiam appendiciger minutus externus ramus adsunt. Parasitus *Nebriæ rubicundæ* Quensel (Col. Carab. Nebriidae) in Africa septentrionali.

Cette espèce parasite les *Nebria* « sensu lato » de la région holarctique : Europe (de l'Angleterre et des Pyrénées aux Carpates, surtout sur les *Nebria* et *Oreonebria* montagnardes), Méditerranée, Afrique du nord, Etats-Unis, Canada, îles Aléoutiennes. Elle est très spécifique. Les SIEMASZKO (247) l'ont signalée sur *Deltomerus carpathicus* (Mill.), mais ont ultérieurement rectifié cette citation qui a trait à *L. deltomeri* (248). Cependant BÁNHEGYI (17) mentionne *L. nebriæ* sur *Emphanes* (*E.*) *minimus* (F.) et « *L. alpestris* » sur *Peryphus* (*P.*) *decorus* Zenk. de Hongrie. On peut tenir pour fantaisiste la citation de *Laboulbenia taenodemae* Thaxter 1899, sur *Oreonebria* (*O.*) *angustata* (Dej.) (BAUMGARTNER : 27) : seule une ressemblance superficielle a pu faire croire à l'auteur qu'une *Laboulbenia* décrite sur un Staphylin d'Amazonie puisse parasiter un Nébriide du Valais. Enfin THAXTER avait signalé *L. variabilis* Th., 1892, sur *Nebria* (*Boreonebria*) *pallipes* Say, des U.S.A. (296), mais ce nom désigne un tel ramassis hétéroclite de parasites à hôtes différents, que l'on doit réserver la question. Il nous